

Nunc est clicandum ! Maintenant c'est l'heure de cliquer !

Les TICE sont déjà un outil efficace pour l'enseignement des langues anciennes dans le 2nd degré, tout particulièrement dans les collèges, comme le montrent les nombreuses expériences pédagogiques partagées sur les forums ou dans les listes de diffusion des sites suivants :

weblettres : <http://www.weblettres.net/>
musagora : <http://www.musagora.education.fr>
helios : <http://helios.fltr.ucl.ac.be/default.htm>

Il s'agit à présent d'étendre cette pratique aux classes préparatoires littéraires !

Les obstacles existent, soyons réalistes :

- les grands lycées de classes préparatoires sont bien souvent en retard sur des collèges récents en matière d'équipements (salles, matériels) ;
- les scientifiques et les linguistes, beaucoup plus nombreux que les littéraires, monopolisent les salles équipées en matériel informatique ;
- l'objectif premier des classes préparatoires littéraires étant d'intégrer des étudiants dans les ENS, l'enseignement demeure très classique, selon des méthodes transmises de maître à disciple et toujours efficaces, et plus magistral qu'innovant.

Mais des éléments nouveaux sont intervenus, qui changent notablement la donne :

- la démocratisation des classes préparatoires nécessite d'avoir une pédagogie plus inventive qu'autrefois ;
- l'évolution de l'enseignement des langues anciennes vers une dimension culturelle suppose la confrontation de documents multiples à partir de sources textuelles et iconographiques qui ne peuvent plus être seulement livresques ;
- l'obligation de suivre un enseignement minimum de 3h de langues et culture de l'antiquité dans les hypokhâgnes indéterminantes depuis la rentrée 2007 a grossi le nombre déjà important des étudiants commençant une langue ancienne après le baccalauréat et devant l'acquérir en deux ans pour l'horizon rapproché des concours.

Le point de départ pour cette exploration reste les textes officiels, puisqu'il n'est pas question de « surfer hors piste », c'est-à-dire les nouveaux objectifs définis par le Ministère et l'Inspection générale des lettres, l'esprit et la lettre :

<http://www2b.ac-lille.fr/langues-anciennes/telechargement/langue.pdf>
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/34/ESRS0763555A.htm>

Le professeur de lettres classiques est dorénavant professeur de « langues et culture de l'antiquité », dénomination étendue des CPGE (rentrée 2007) au 2nd cycle (rentrée 2008) :

- il s'agit pour lui de mettre en perspective la culture antique en corrélant antiquité et modernité, d'envisager une antiquité interdisciplinaire (littérature, philosophie, sciences, arts...), d'inventer dans la culture mondiale son origine qui est la culture antique : il faut pour cela des outils disponibles rapidement, que la Toile puisse apporter en classe ou à domicile sans qu'il faille passer systématiquement par la procédure très longue d'un prêt entre bibliothèques ou même se déplacer jusqu'à sa bibliothèque universitaire ;
- il s'agit encore d'accélérer le processus d'acquisition des bases linguistiques pour passer de la traduction laborieuse de quelques lignes qui ne font pas sens à une démarche de compréhension générale des textes permettant leur vraie lecture : entraînement ludique à la morphologie, confrontation texte/traduction, mise en parallèle de traductions différentes, etc.

Il y a deux manières de procéder pour le professeur néophyte ou même déjà initié :

- vouloir tout embrasser à partir de portails comme Musagora ou Perseus, ou de sitographies telles que *Nunc est clicandum!*, création personnelle mentionnée par de nombreux sites académiques, pédagogiques et associatifs : <http://www.cnarela.fr/LinkClick.aspx?fileticket=SMRKLwQL68%3D&tabid=36&mid=455>
mais c'est un travail de Titan qui a découragé bien des antiquisants déjà !
- explorer un site tel que Helios (Académie de Grenoble / Université de Louvain) <http://helios.fltr.ucl.ac.be/>
et, après l'avoir visité dans toutes ses rubriques et applications, étendre sa pratique à d'autres, démarche plus constructive et plus sûre !

Dès lors, face à un immense réservoir d'outils et de pratiques, quelles démarches peuvent être effectuées par le professeur de langues et culture de l'antiquité au niveau des classes préparatoires littéraires ? Nous en discernons trois en priorité, qui peuvent constituer les axes d'une nouvelle pédagogie des langues anciennes :

- pouvoir accéder depuis sa salle de classe (ou son domicile) à une bibliothèque virtuelle d'œuvres littéraires ou épigraphiques, classiques ou tardives (latin de la Renaissance), avec textes originaux et /ou traductions ;
- faire travailler les étudiants (en classe ou en dehors du cours) dans l'acquisition de la langue, grâce à des outils en ligne : dictionnaires, logiciels d'exercices, textes appareillés et accompagnés d'hyperliens ;
- chercher du matériel scientifique et iconographique pour nourrir la pratique du commentaire : bibliographies, publications périodiques en ligne, livres en ligne, sites spécialisés dans tel ou tel savoir (archéologie, etc.), banques d'images.

Le temps dévolu à ma communication ne permet pas de développer toutes les directions de travail ; je me proposerai donc d'ouvrir ces trois pistes *clicando*... par quelques clics, à partir du site Helios !

Bienvenue sur HELIOS, serveur éducatif



<http://helios.fltr.ucl.ac.be/default.htm>

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- Leçons : séquences de cours de la troisième à la terminale- Espaces : exercices, ressources didactiques, espace homérique et textes d'étude- Dispositifs : boîte à outils, diaporamas, environnement de travail et forum |
|--|

Ainsi l'enseignement des langues anciennes doit-il s'ouvrir aux nouvelles technologies dans les classes préparatoires littéraires – et non plus dans le seul 2nd degré -, comme y invite le site ministériel Educnet par ses pages dédiées aux TICE :

<http://www2.educnet.education.fr/lettres/>

L'on peut même se tenir informé de l'actualité immédiate du monde dans un latin classique qui peut avoir une valeur ludique pour des débutants et leur permettre de se familiariser avec la langue, visuellement et auditivement – en mp3 ! -, car le latin ne se limite pas aujourd'hui à son usage par le Vatican !

<http://www.yleradio1.fi/nuntii/>
<http://www.radiobremen.de/nachrichten/latein/>
<http://ephemeris.alcuinus.net/>

Faut-il encore ajouter que l'apprentissage des langues anciennes, qui nécessite des dictionnaires volumineux et des ouvrages difficiles à traduire en braille ou à scanner, devient plus accessible pour les déficients visuels grâce au site Vitellus ?

<http://vitellus.ifrance.com/>

Disons-le franchement : vouloir au XXI^{ème} siècle n'envisager les langues anciennes – comme tout autre domaine d'ailleurs, les langues anciennes n'ayant aucun statut particularisant - que dans un rapport au livre, avec la nostalgie des pages découpées et du parfum d'un Budé, c'est comme en rester aux manuscrits et aux lettres gothiques en plein XVI^{ème} siècle !

C'est s'en tenir à la « peau du veau de Pergame ».

C'est refuser les grandes découvertes et l'imprimerie de notre « Nouveau Nouveau monde ».

C'est en affirmant sa fidélité à Gutenberg trahir l'esprit de Gutenberg.

Patrick VOISIN,

Professeur de littérature française (khâgne A/L Ulm) et de langues et culture de l'antiquité (hypokhâgne), Lycée Louis Barthou, Pau.

http://www.arel-bretagne.levillage.org/article.php3?id_article=53

<http://concourseuropeencicerofr.blogspot.com/>

http://kubaba.univ-paris1.fr/2007/reconstruire_carth/index.htm

Contact : patrick-voisin@wanadoo.fr